

37 heures d'effort intense

Il y a une semaine, une Belfortaine participait à l'Andorra ultra-trail. Une course extrême très éprouvante.

Vendredi 11 juillet, 22 h, départ de l'Andorra Ultra Trail. La Belfortaine Lucia Tribouley s'apprête à s'élancer sur le parcours « Mitic » de 112 km avec 9.700 mètres de dénivelé positif. Il permet de faire le tour de la principauté d'Andorre en moins de 46 heures. Au programme, des paysages à couper le souffle, au prix d'efforts surhumains.

« La course était exceptionnellement difficile », confie Lucia, la ligne d'arrivée franchie. « Je savais que ce serait très technique, mais je ne pensais pas à ce point-là. L'effort a été permanent, le parcours montait ou descendait sans aucune portion pour récupérer. Les pourcentages de pente étaient très importants, beaucoup plus que ceux que j'ai rencontrés dans les Alpes ou les Pyrénées françaises sur des courses équivalentes. »

Pourtant parfaitement entraînée, l'ultra-traileuse raconte son « calvaire sportif ». « Après la première difficulté, la montée au Clot



■ Lucia a encore le sourire. Elle vient de prendre le départ de l'une des courses les plus difficiles.

Photo DR

Cavall, les choses se sont tout de suite compliquées avec l'ascension du pic de Comapedrosa, le point cul-

minant de la course, à près de 3.000 mètres d'altitude : une montée très raide dans un pierrier où le sentier

n'existe plus, à la recherche des balises pour ne pas me perdre. Puis, pour atteindre le sommet, une crête rocheuse très escarpée, à passer en pleine nuit sur un terrain rendu glissant par l'humidité du brouillard. »

Trois heures pour escalader 6 km

Au sommet, Lucia découvre que le plus dur n'est pas passé. « La descente est sablonneuse et extrêmement pentue. Je n'ose imaginer ce qui se passerait en cas de chute. » La Belfortaine ralentit l'allure au profit de la sécurité. Enchaîne les franchissements de névés avec des portions gelées et chute trois fois de suite.

« Au total, pour parcourir les 6 km du pic Comapedrosa, j'ai mis trois heures », avoue-t-elle. « Aucun de mes repères habituels ne s'appliquait ici. »

La suite du parcours n'est pas plus accessible. Huit nouveaux sommets attendent les concurrents de l'extrême.

La souffrance physique n'entame pas le moral de Lucia : « Et pourtant, le bonheur est là, le plaisir de fouler des kilomètres que je ne connais pas dans un environnement exceptionnel. Les paysages sont magnifiques, le jour comme la nuit, avec la pleine lune qui nous observe dans l'effort. Au fur et à mesure des difficultés rencontrées, j'ai accepté de progresser d'une manière qui ne m'est pas très familière. Puis je double, petit à petit, des compagnons de cour-

se qui refusent les obstacles et décident d'abandonner. » Après plus de trente-sept heures de course, la Belfortaine franchit la ligne d'arrivée. « Ma satisfaction est immense. Joie intense et fierté d'être allée jusqu'au bout sans être épuisée. »

52 % d'abandons

« Si la technicité du parcours m'a réellement surpris, il m'a fallu également bien gérer la course à une altitude avoisinant souvent les 2.500 m, la grande amplitude des températures entre le jour et la nuit et, bien sûr, les problèmes liés au manque de sommeil. »

« S'entraîner à Belfort, et même dans nos Vosges, puis prendre le départ de l'Andorra Ultra Trail est très osé car la réalité des terrains n'est pas du tout la même », remarque-t-elle après coup. « Ce qui est également saisissant, c'est le contraste entre la ville d'Andorre, cité du shopping bruyante sans réel intérêt, et ce tracé de course dans des paysages grandioses, sauvages, préservés de la présence de l'homme, avec des flancs de montagne fleuris de rhododendrons. »

La présidente du Trail Belfort marathon s'est classée 123^e sur 325 coureurs. Et 5^e femme sur 20 partantes. Une performance d'autant plus belle que 52 % des participants ont abandonné en cours de parcours.

Dans quelques jours, lorsque les courbatures auront disparu, Lucia rentrera à Belfort avec des « images de cartes postale plein la tête ».



■ Des « paysages de cartes postales » gagnés grâce à un effort physique énorme et un moral d'acier.

Photos DR